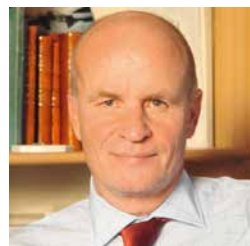


Comprendre l'islam politique

Une trajectoire de recherche sur l'altérité islamiste, 1973-2016

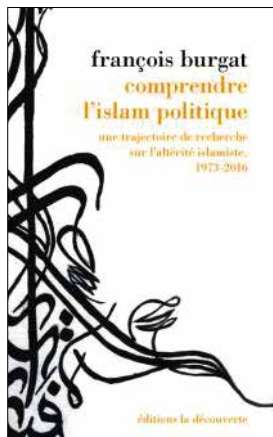
FRANÇOIS BURGAT, ÉDITIONS LA DÉCOUVERTE

Invité par la Fondation Cordoue de Genève et le Centre de politique de sécurité en novembre dernier, François Burgat, politologue, directeur de recherche à l'Institut de recherches et d'études sur le monde arabe et musulman à Aix-en-Provence, a présenté son dernier livre, « Comprendre l'islam politique ». La tradition « orientaliste » des savants arabisants français, qui avaient accompagné l'entreprise coloniale au XIX^e siècle, a progressivement laissé la place au XX^e siècle à une génération de chercheurs résolument anticolonialistes, à l'image de Maxime Rodinson, Charles-André Julien, Jacques Berque ou Charles-Robert Ageron. Il revient aujourd'hui à leurs héritiers d'éclairer l'apparition, dans la période postcoloniale, d'un « islam politique » qui cristallise une très profonde défiance. C'est ce à quoi s'emploie François Burgat dans cet ouvrage, en replaçant ses analyses dans le parcours personnel qui les a nourries et l'environnement scientifique qui les a accueillies.



cations simplistes ignorant trop souvent les racines historiques de ces évolutions, ce livre apporte une note dissonante. Son auteur raconte comment, pour décoder l'incomprise altérité islamiste, sa trajectoire de recherche l'a conduit à forger ses propres outils. De l'Algérie à la Syrie, en passant par la Tunisie, le Yémen, la Libye, l'Égypte, la Palestine et la France, il restitue ses rencontres avec nombre d'islamistes. Il montre que leurs motivations sont plus banalement profanes et politiques que religieuses. Et donc très loin des explications essentialistes qui s'obstinent à chercher dans le Coran du VII^e siècle les clés de l'islam politique contemporain.

L'auteur poursuit ici une démarche de recherche entamée depuis quatre décennies en confrontant ses premières hypothèses aux turbulences des « printemps arabes » et à l'affirmation djihadiste. En contextualisant ses observations sur le temps long, il offre un précieux éclairage sur les conditions du dépassement de ce « défi islamiste ».





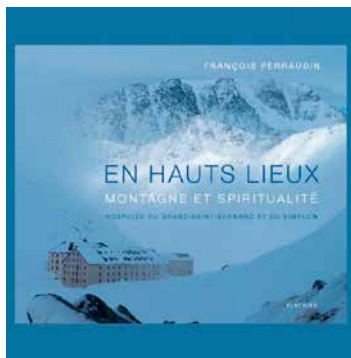
La haine du monde : totalitarisme et postmodernité

2 février 2017, 12h30-13h45,
Espace Fusterie, Genève

Chantal Delsol, philosophe, historienne des idées politiques, romancière, éditorialiste, est professeur de philosophie politique à l'Université de Paris-Est et membre de l'Institut (Académie des Sciences morales et politiques). Elle présentera son nouvel ouvrage et répondra à vos questions.



Guide de montagne,
photographe professionnel
et journaliste spécialisé,
François Perraudin conte
et illustre l'Alpe inédite,
parce que vécue à ces heures
qui permettent l'intimité
et favorisent l'esprit de cordée.
Des journées sans pareilles,
retracées avec esthétique
et sensibilité.



En hauts lieux. Montagnes et spiritualité

Auréolées de mythes, de symboles et de légendes, les montagnes ont été de tous temps le lieu de hauts faits spirituels ou religieux. Elles sont récemment devenues le terrain d'expression de nombreux sportifs en quête d'évasion ou d'exploits. Quelles que soient les croyances, les montagnes favorisent un élan physique et mental vers «l'en haut». De par le puissant héritage culturel dont ils jouissent, cet élan mystérieux est particulièrement perceptible auprès des hospices du Grand-Saint-Bernard et du Simplon. Les chanoines de la Congrégation du Grand-Saint-Bernard les animent à longueur d'année selon des préceptes fondés sur une tradition certes millénaire, mais sans cesse mise au goût du jour grâce au

bon sens montagnard. Leur art de l'accueil et de l'écoute fait recette tant dans un tourisme à la recherche de sens que dans un monde religieux soumis à de profonds bouleversements. Auteur de nombreux ouvrages consacrés à la montagne, François Perraudin s'efforce d'illustrer les fondements de la spiritualité pratiquée quotidiennement par les chanoines. Il tente également de percevoir les élans spirituels investis dans la pratique de la montagne par les grands alpinistes contemporains.

François Perraudin, *En hauts lieux. Montagnes et spiritualité*, Slatkine, Genève, 2016





L'intranquillité, J'y crois

2 mars 2017, 12h30-13h45, Espace Fusterie, Genève

Marion Muller-Colard, théologienne et écrivaine, présentera son livre et répondra à vos questions.

Pour le journal *La Croix*, chez Marion Muller-Colard, tout est mouvement, tout est débord. Y compris la foi : « La foi, c'est de ne pas avoir enclos le réel dans la seule rationalité, c'est refuser de s'agenouiller devant le réel », avance-t-elle. La Résurrection n'est-elle pas la transgression par excellence ?

Ce livre est un éloge de l'«intranquillité» heureuse. Elle nourrit aussi sa passion pour l'imprévisibilité dans les textes de la philosophe Hannah Arendt, dont elle est une lectrice passionnée, et à qui elle a consacré un livre en 2014, *Le petit théâtre de Hannah Arendt*.

Un exemple parmi d'autres de cette conviction :

« Au début, vous pensez que devenir adulte consiste à avoir de plus en plus de prise sur la vie. En fait, il se passe exactement le contraire. »



Une célébration qui prend son temps

24 février, 19h, Eglise de la Sainte-Trinité, 69, rue de Lausanne, Genève

Goûter à une célébration donnant une large place au chant et au silence. Prendre le temps d'écouter la Parole, la laisser résonner en son cœur. Après la célébration, échanges autour d'un repas simple.

Jean-Sébastien Bach, maître spirituel

Ecoute commentée du Magnificat (BWV 243) par le Père Alexis, Institut Saint-Jean.

Mardis 21 et 28 février, 19h30-21h,
30, rue de Candolle, Genève

L'institut est un lieu de formation en philosophie et théologie porté par les frères de la Communauté Saint-Jean. Attentif aux enjeux intellectuels contemporains, l'Institut Saint-Jean s'inscrit dans le réalisme philosophique d'Aristote et dans la démarche théologique de saint Thomas d'Aquin.



Crise, recomposition et avenir de la laïcité en France



8 février, 18h30, Musée international de la Réforme, Genève, sur inscription

Par Patrick Cabanel, historien et titulaire de la chaire histoire et sociologie des protestantismes à l'École pratique des hautes études (EPHE), Paris.

La laïcité, qui était devenue le cadre banal de la société française au moment du centenaire des lois Ferry, au début des années 1980, n'a cessé depuis de retrouver une jeunesse, un dynamisme, une inquiétude, une fragilité, qui l'ont replacée au cœur du débat, et

parfois des affrontements, publics. Pourquoi une évolution aussi orageuse? Pourquoi cette idée si fortement née à gauche est-elle aujourd'hui regardée avec suspicion par une certaine gauche, et revendiquée, contre toute tradition, par la ou les droites? Ce passionnant moment de crise(s), ou de mue, doit être observé attentivement, y compris en puisant dans l'histoire de l'idée et de la construction laïques.



L'amour dans tous ses états: la dévotion religieuse

© MEG / J. WATTS

Mardi 21 février, de 14h à 15h45

Musée d'ethnographie, MEG, Genève
Fr. 25.- par cycle – Tout public
Réservation: Cité Seniors (T 0800 18 19 20)
Places limitées



Discuter, échanger et débattre? Au MEG, les mardis après-midi sont dédiés à la parole lors de ce cycle d'activités qui décline les différentes formes de l'amour.

Visite commentée dans l'exposition de référence autour de l'amour de la religion et des religions de l'amour.

Intervenant: Jérôme Ducor, conservateur du département Asie au MEG

Prochaine parution: mars 2017

Délai de remise des textes: 1^{er} février 2017

Vos informations et nouvelles sont à communiquer à: pascal.gondrand@cath-ge.ch ou à: ECR / Vicariat épiscopal, Vie de l'Eglise à Genève, rue des Granges 13, 1204 Genève.